

Les conditions de vie pendant la Grande guerre

Les conditions de vie des soldats

A

La violence des combats et l'attaque de nouvelles armes (armes chimiques, lance-flamme) obligent les soldats à se protéger. Ils s'enterrent dans les tranchées qui résistent mal aux tirs d'obus. Lorsqu'il pleut, elles se remplissent de boue, rendant les déplacements difficiles. Les tranchées ennemies sont séparées par le no man's land où se déroulent les combats d'une grande violence. En 1915, le « bleu horizon » est choisi pour l'uniforme des soldats français. Le pantalon « rouge garance » utilisé au début de la guerre transformait les soldats en véritables cibles pour l'ennemi. Le Képi est remplacé par un véritable casque qui protège des tirs.

B



Schéma des tranchées

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.

Les conditions de vie à l'arrière

Doc 3 : Les femmes au travail :



C



D

L'ala aime sa classe

« Tu ne peux croire le plaisir que cela fait quand on reçoit un colis, on est comme de grands enfants ici. Un rien te contente comme un rien t'attriste. Tu vois tous ces pères de famille, au courrier, l'oeil et l'oreille aux aguets, épier et attendre, s'il y a une lettre ou un colis pour eux. »

Lettre d'un Poilu datée du 28 novembre 1914

« Léonnie chérie, J'ai confié cette dernière lettre à des mains amies afin que tu saches la vérité. Le 16 avril, le général Nivelle a lancé une nouvelle attaque au Chemin des Dames. Ce fut un échec, un désastre ! Un vrai charnier s'étendait à mes pieds. J'ai descendu la butte en enjambant les corps désarticulés. La semaine dernière, le régiment entier n'a pas voulu sortir une nouvelle fois de la tranchée. Alors nos officiers ont été chargés de nous juger. La sentence est tombée : je vais être fusillé pour l'exemple, demain, avec six de mes camarades, pour refus d'obtempérer...

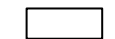
Eugène, ton mari qui t'aime tant.

Dernière lettre d'un Poilu à sa femme

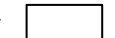
Les femmes deviennent un indispensable soutien à l'effort de guerre. Elles fabriquent des armes, conduisent des véhicules... Dans les campagnes et dans les villes, elles occupent le travail des hommes partis au combat. Elles effectuent des travaux agricoles, soignent les blessés qui arrivent par milliers dans les hôpitaux ou partent comme infirmière au front.

Les femmes qui travaillent dans les usines sont appelées les « munitionnettes ». Elles fabriquent en 4 ans plus de 300 millions d'obus et 6 milliards de cartouches.

1914		1915		1916		1917		1918	



Guerre de mouvement



Guerre de position